

de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal à Cassel, le 1^{er} décembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 171.) DÉCRET ROYAL du 1^{er} décembre 1810, qui ordonne un emprunt de dix millions, pour complément de l'emprunt ordonné par la loi du 17 juillet 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Voulant pourvoir aux dépenses extraordinaires qu'exige la situation du Royaume, sans aggraver la position de nos sujets par des charges trop pesantes, et assurer en même temps le paiement des intérêts arriérés de la dette publique;

Vu la loi du 17 juillet 1808, adoptée par les Etats du Royaume, qui sanctionne un emprunt de vingt millions, pour subvenir à l'accomplissement des obligations contractées envers la France;

Vu les états de situation de la caisse d'amortisse-

ragt, welches in das Gesetzbülletin eingerückt werden soll.

Gegeben in Unserm königlichen Schlosse zu Cassel am 1sten December 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Nr. 171.) Königliches Decret vom 1sten December 1810, wodurch eine Anleihe von zehn Millionen zur Ergänzung der durch das Gesetz vom 17ten Julius 1808 verfügten Anleihe verordnet wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, in der Absicht, für die Bestreitung der außerordentlichen Ausgaben Sorge zu tragen, welche die Lage des Königreichs nothwendig macht, ohne Unseren Unterthanen zu große Lasten aufzulegen, und um zugleich die Bezahlung der rückständigen Zinsen der Staatsschuld zu sichern;

nach Ansicht des von den Reichsständen angenommenen Gesetzes vom 17ten Julius 1808, welches eine Anleihe von zwanzig Millionen Franken genehmigt, um zur Erfüllung der gegen Frankreich übernommenen Verbindlichkeiten beizutragen;

nach Ansicht der Bestands-Nachweisungen der Amortisationscasse, woraus hervorgeht, daß die auf

ment, qui prouvent que ce qui reste à recouvrer sur ledit emprunt monte à plus de dix millions;

Considérant que, si les charges extraordinaires qui pèsent sur notre Royaume, exigent le concours de tous nos sujets pour y subvenir, les ressources que nous pouvons rendre disponibles, nous mettent néanmoins à même de ne leur demander qu'une avance momentanée qui n'exige aucun sacrifice réel de leur part;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. Il sera procédé incessamment au complément de l'emprunt de vingt millions de francs, décrété par les Etats du Royaume le 17 juillet 1808, au moyen d'une nouvelle répartition semblable à celle faite par l'article 7 de notre décret du 19 octobre 1808.

ART. 2. Cet emprunt est fixé à la somme de dix millions, et payable en trois termes, savoir, le 1^{er} mars 1811, le 1^{er} juin et le 1^{er} septembre de la même année.

Le payement sera fait en espèces sonnantes, ayant cours dans le Royaume, d'après le tarif monétaire du 11 janvier 1808.

ART. 3. Néanmoins les coupons d'intérêts de la dette publique, échus le 31 décembre 1810, seront reçus en payement, pourvu que les obligations dont ils proviennent, soient reconnues par notre caisse d'amortissement.

ART. 4. Tous nos sujets qui ont souscrit à l'emprunt du 19 octobre 1808, ou qui auraient dû y prendre part, d'après l'état de leur fortune, seront

die gedachte Anleihe noch zu erhebende Summe sich auf mehr als zehn Millionen belauft;

in Erwägung, daß, wenn gleich die außerordentlichen Lasten, welche Unser Königreich zu tragen hat, das Zusammentreten aller Unserer Unterthanen zu ihrer Abhülfe erheischen, dennoch die Uns zu Gebote stehenden Hülfquellen Uns in den Stand setzen, nur einen augenblicklichen Vorschuß zu fordern, welcher von ihrer Seite kein wirkliches Opfer ist;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes, nach Anhörung Unseres Staatsraths, verordnet und verordnen:

Art. 1. Es soll unverzüglich zur Ergänzung der, durch die Reichsstände am 17ten Julius 1808 verordneten, Anleihe von zwanzig Millionen Franken geschritten werden, und zwar mittelst einer neuen, der im 7ten Artikel Unseres Decrets vom 19ten October 1808 vorgeschriebenen ähnlichen, Vertheilung.

Art. 2. Diese Anleihe ist auf die Summe von zehn Millionen festgesetzt und in drei Terminen zahlbar, nämlich am 1sten März 1811, am 1sten Junius und am 1sten September desselben Jahres.

Die Bezahlung soll in klingender Münze und zwar in den Sorten, die in Unserem Königreiche Cours haben, nach dem Münztarife vom 11ten Januar 1808 geschehen.

Art. 3. Es sollen jedoch die bis zum 31sten December 1810 fälligen Zinscoupons der Staatsschuld in Zahlung angenommen werden, vorausgesetzt, daß die Obligationen, zu denen sie gehören, von Unserer Amortisationscasse anerkannt worden sind.

Art. 4. Alle Unsere Unterthanen, die sich zu der Anleihe vom 19ten October 1808 unterzeichnet haben, oder die ihrem Vermögen nach, daran hätten

tenus de s'intéresser au présent emprunt, pour la même somme qu'ils ont payée ou auraient dû payer, d'après l'article 7 du susdit décret. Ceux, au contraire, qui justifieraient avoir fourni au-delà de leur fortune, ne payeront que la cote due.

ART. 5. Les fonctionnaires, tant civils que militaires, et employés salariés par l'Etat, qui jouissent d'un traitement au-dessus de 2400 francs, s'y intéresseront, en sus de la cote qu'ils auraient à contribuer sur leur fortune particulière, au moins pour le dixième de leur traitement annuel.

ART. 6. Les étrangers qui voudront prendre part à cet emprunt, jouiront des avantages stipulés par les articles 9, 10, 11, 12, 13 et 14 ci-après, en faveur des sujets du Royaume.

ART. 7. Il sera délivré aux personnes intéressées à cet emprunt, des obligations au porteur, portant quatre pour cent d'intérêts, et des primes dont il sera parlé article 12 du présent décret.

ART. 8. Ces obligations ne pourront être ni au-dessus de 4000 francs, ni au-dessous de 100 francs chacune. Elles seront numérotées et divisées en trois séries : chaque série sera de 3,333,333 $\frac{1}{3}$ fr.

ART. 9. Lesdites obligations exprimeront en même temps la valeur du capital en francs et en monnaie de convention.

Les intérêts seront payés par chaque semestre, savoir : le 1^{er} septembre et le 1^{er} mars de chaque année, jusqu'à l'extinction du capital.

ART. 10. Il sera joint à cet effet à chaque obli-

Teil nehmen müssen, sollen verpflichtet sein, zu der gegenwärtigen Anleihe dieselbe Summe beizutragen, welche sie bereits gezahlt haben, oder nach dem 7ten Artikel des obenerwähnten Decrets hätten zahlen müssen. Diejenigen hingegen, welche beweisen können, daß sie über ihr Vermögen gezahlt haben, sollen nur den schuldigen Beitrag liefern.

Art. 5. Die Staatsbeamten, sowohl im Civil- als im Militärstande, und die vom Staate besoldeten Employes, deren Gehalt über 2400 Franken beträgt, sollen an dieser Anleihe, neben dem, was sie in Rücksicht ihres eigenthümlichen Vermögens beizutragen haben, wenigstens für den zehnten Theil ihres jährlichen Gehaltes Antheil nehmen.

Art. 6. Die Ausländer, welche an dieser Anleihe Theil nehmen wollen, sollen dieselben Vortheile zu genießen haben, die in den hier folgenden Artikeln 9, 10, 11, 12, 13 und 14 den Unterthanen des Königreichs bewilligt sind.

Art. 7. Den an dieser Anleihe Theil nehmenden Personen sollen auf den Inhaber sprechende vierprocentige Obligationen mit den, im 12ten Artikel des gegenwärtigen Decrets vorkommenden, Prämien überliefert werden.

Art. 8. Diese Obligationen dürfen nicht über 4000 und nicht unter 100 Franken sprechen. Sie sollen numerirt und in drei Classen getheilt werden. Eine jede dieser Classen, soll 3,333,333 $\frac{1}{3}$ Franken betragen.

Art. 9. Die gedachten Obligationen sollen den Capitalwerth zu gleicher Zeit in Franken und in Conventionsmünze ausdrücken.

Die Zinsen sollen halbjährig, nämlich am 1sten September und am 1sten März eines jeden Jahres bis zum Abtrage des Capitals bezahlt werden.

Art. 10. Es soll in dieser Hinsicht einer jeden

gation le nombre de coupons nécessaire jusqu'au terme de son échéance.

ART. 11. Les obligations de la première série seront remboursées le 1^{er} mars 1812, celles de la deuxième, le 1^{er} mars 1813, et celles de la troisième, au même jour de l'an 1814.

ART. 12. Il sera payé en outre une prime de trois pour cent aux porteurs d'obligations de la première série, de deux pour cent, à ceux de la seconde série, et d'un pour cent pour ceux de la troisième, laquelle prime sera retenue sur le versement.

ART. 13. La division des obligations en séries se fera d'après la date des payemens faits par les contribuables. Ceux d'entre eux qui auront fait leur paiement avant le 1^{er} mars, seront de droit compris dans la première série, jusqu'à la concurrence des 3,333,333 $\frac{1}{3}$ fr., et le même principe aura lieu pour ceux qui auront payé avant le second ou le troisième terme, à l'égard de la seconde ou troisième série.

ART. 14. Le remboursement des obligations, ainsi que le paiement des intérêts et primes, sera effectué en argent comptant, au jour de l'échéance, en monnaie de convention, ou autre ayant cours dans le pays, d'après le tarif du 11 janvier 1808, et à l'exclusion du billon.

ART. 15. Ces obligations seront en outre reçues, comme argent comptant, en paiement des biens domaniaux dont nous ordonnerons la vente en conformité de notre décret de ce jour, relatif à la suppression des chapitres, abbayes, monastères, etc.

ART. 16. Elles seront de même admises en paye-

Obligation die bis zum Abtragstermine erforderliche Anzahl Coupons beigefügt werden.

Art. 11. Die Obligationen der ersten Classe sollen am 1sten März 1812, die der 2ten am ersten März 1813, und die der 3ten an demselben Tage des Jahres 1814 zurückgezahlt werden.

Art. 12. Außerdem soll noch eine Prämie von drei pro Cent den Besitzern der Obligationen von der ersten Classe, von zwei pro Cent denen von der zweiten und von einem pro Cent denen von der dritten Classe ausgezahlt werden; diese Prämie wird von der abzuliefernden Summe zurückbehalten.

Art. 13. Die Vertheilung der Obligationen in Classen soll nach dem Datum der, von den Beitragspflichtigen geleisteten, Zahlungen geschehen. Diejenigen, welche vor dem 1sten März ihre Zahlung werden geleistet haben, sollen bis zum Betrage der 3,333,333 $\frac{1}{3}$ Franken berechtigt seyn, in die erste Classe aufgenommen zu werden, und derselbe Grundsatz soll für die zweite und dritte Classe in Ansehung derer beobachtet werden, welche vor dem zweiten oder dritten Termine werden gezahlt haben.

Art. 14. Die Zurückzahlung der Obligationen, wie auch die Bezahlung der Zinsen und Prämien, soll am Verfalltage in baarem Gelde, und zwar in Conventionsgelde oder andern, im Lande Cours habenden, Münzsorten, nach dem Tarife vom 11ten Januar 1808, und mit Ausnahme der Billonmünze erfolgen.

Art. 15. Diese Obligationen sollen außerdem als baares Geld bei Bezahlung der Domanal-Güter angenommen werden, deren Verkauf Wir in Gemäßheit Unsers Decrets vom heutigen Tage, die Aufhebung der Stifter, Abteien u. s. w. betreffend, anordnen werden.

Art. 16. Eben so sollen dieselben auch bei dem,

ment dans le rachat ou la vente des rentes et prestations foncières ; ordonnés par notre décret de ce jour.

ART. 17. Pour effectuer le remboursement stipulé par l'article 12 ci-dessus, il sera procédé, dans le cours de l'année 1811, à l'aliénation successive des biens-fonds des couvens, non encore vendus, ou de biens ecclésiastiques ou domaniaux mentionnés articles 15 et 16, jusqu'à concurrence de la somme de trois millions trois cent trente-trois mille trois cent trente-trois francs, un tiers.

Pareille aliénation sera faite dans les années 1812 et 1813, jusqu'à la concurrence du capital remboursable en argent comptant.

ART. 18. Les articles 14 et 15 de notre décret du 19 octobre 1808, relatifs à la prescription des obligations et aux accidens par lesquels une obligation pourrait être égarée ou détruite, seront applicables aux obligations et coupons d'intérêts créés par le présent décret.

ART. 19. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal à Cassel, le 1^{er} décembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

durch Unser Decret vom heutigen Tage verordneten, Loskaufe oder Verkäufe der Grunddienste, Grundrenten und Gefälle an Zahlungs-Statt angenommen werden.

Art. 17. Um die in dem obigen 12ten Artikel festgesetzte Rückzahlung zu bewirken, soll im Laufe des Jahres 1811 zur successiven Veräußerung der noch nicht verkauften Klostergüter oder der in dem 15ten und 16ten Artikel erwähnten geistlichen und Domänen-Güter bis zum Betrage von 3,333,333 $\frac{1}{3}$ Francen geschritten werden.

Eine ähnliche Veräußerung soll in den Jahren 1812 und 1813 bis zum Betrage des in baarem Gelde zur rückzahlenden Capitals statt finden.

Art. 18. Der 14te und 15te Artikel Unsers Decrets vom 19ten October 1808 im Verreß der Verjährung der Obligationen und der Zufälle, wodurch eine Obligation verloren gehen, oder vernichtet werden könnte, sind auch auf die durch das gegenwärtige Decret angeordneten Obligationen und deren Zinscoupons anwendbar.

Art. 19. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schatzes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesch-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserm königlichen Schlosse zu Cassel am 1sten December 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.